

Diaporama

« Comprendre le chômage ... et les causes de la crise »

Version provisoire - 22 août 2010

André Martin andre.martin69@orange.fr

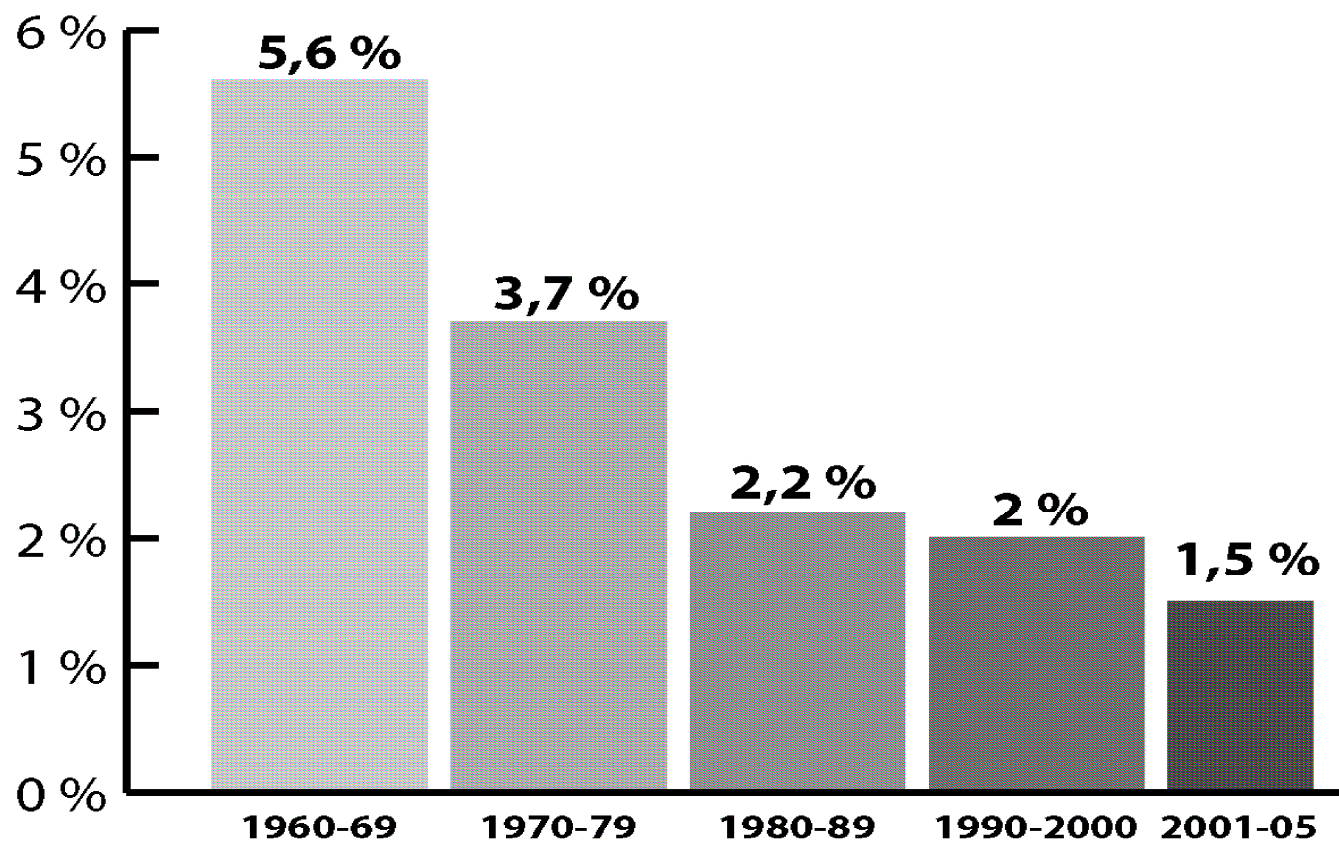
Ingénieur technico-commercial de 1973 à 2004 dans un grand groupe industriel

Délégué syndical et élu du personnel pendant 20 ans

« L'inexorable montée du chômage démontre l'inefficacité de toutes les techniques utilisées pour le combattre ... On ne luttera efficacement contre le chômage massif que par la réduction massive du temps de travail. Toute la question est : comment faire ? ».

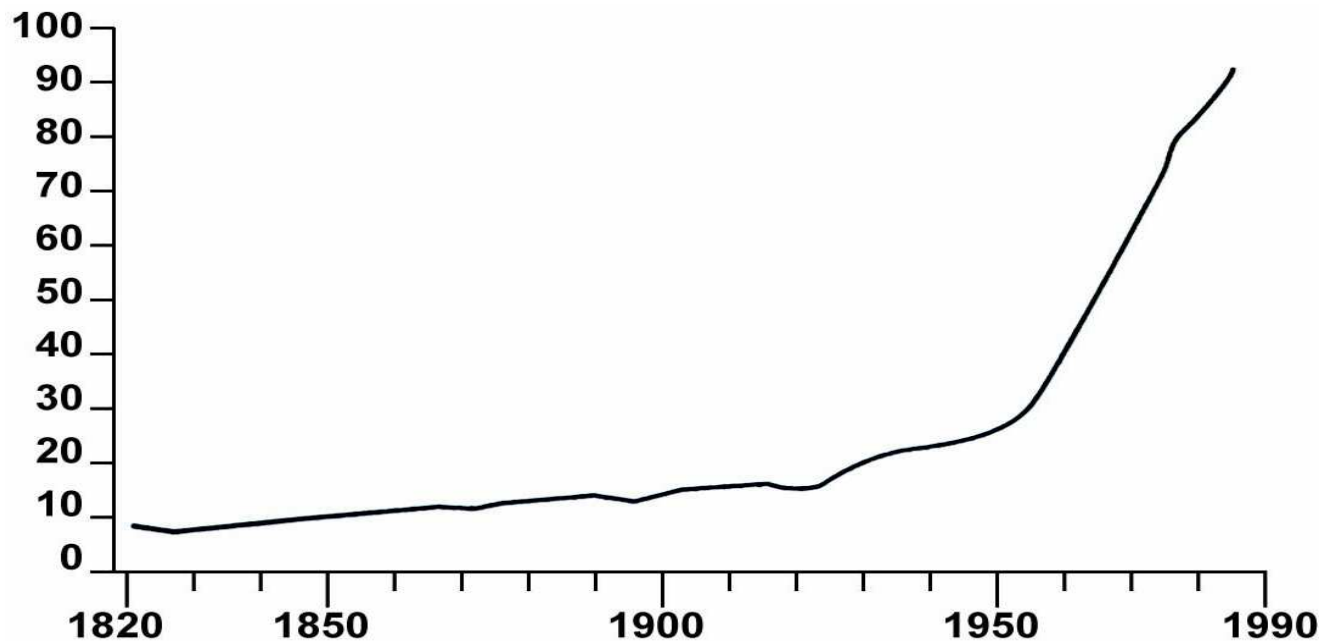
Michel Rocard - 4ème de couverture du livre « Les moyens d'en sortir »
publié en 1997

La croissance en France depuis 1960



Source : « Le livre noir du libéralisme » - Pierre Larrouturnou (Editions du Rocher - Octobre 2007)

La productivité en France depuis 1820 (PIB par actif occupé)

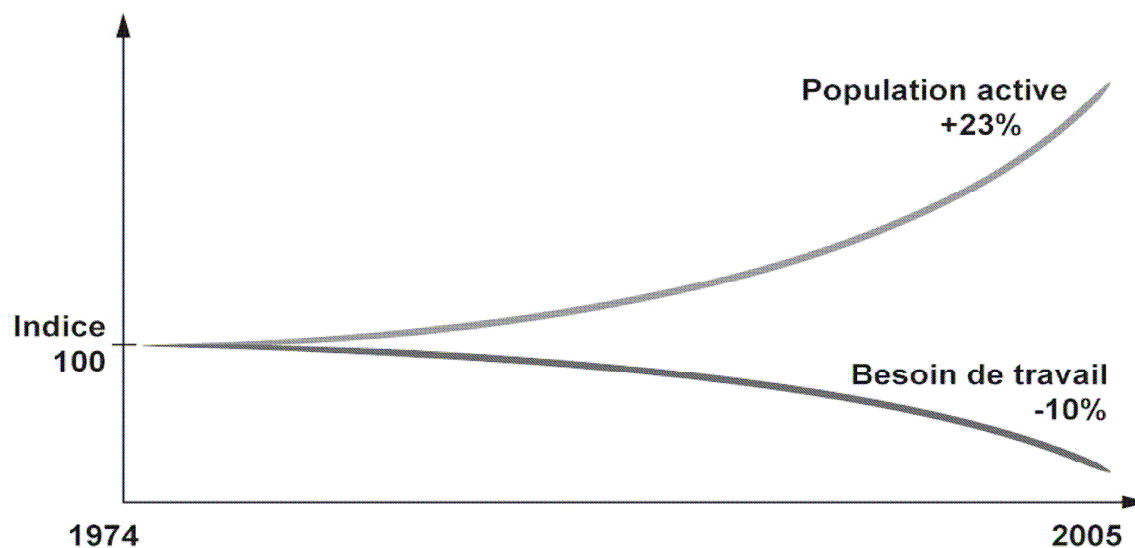


Source : « Le livre noir du libéralisme » - Pierre Larrouturnou (Editions du Rocher - Octobre 2007)

« On peut définir le chômage comme étant la différence entre l'absence de réduction de la durée du travail et les gains de productivité... »

Michel Rocard - mai 2010 - in Philosophie Magazine

La principale explication du chômage



« En 30 ans, l'économie française produit 76 % de plus avec 10 % de travail en moins. Depuis 1974, le total des heures travaillées, tous secteurs confondus, est passé de 41 milliards d'heures à 36,9 milliards. (Source : Insee)

Dans le même temps, grâce au baby-boom et grâce au travail des femmes, la population active disponible passait de 22,3 à 27,2 millions de personnes. Le travail nécessaire à l'économie a donc baissé de 10 %, mais le nombre de personnes disponibles a augmenté de 23 %. Un écart de 33 % s'est creusé entre l'offre et la demande de travail. **Cet écart est la principale explication du chômage de masse. »**

Source : « Le livre noir du libéralisme » - Pierre Larrouturnou (Editions du Rocher - Octobre 2007)

Depuis 2002, des réformes qui aggravent le chômage

Démantèlement des lois Aubry sur la réduction du temps de travail qui avaient permis la création de 400 000 emplois.

Incitation depuis 2007 à recourir aux heures supplémentaires en les exonérant de cotisations sociales (voir diapo suivante)

Suppression de toutes les règles qui encadraient le cumul emploi retraite (voir <http://www.retraites-enjeux-debats.org/spip.php?article277>)

Depuis le 1er janvier 2009, tout salarié peut cumuler, sans limite de revenus, une retraite à taux plein et un salaire à temps complet ou partiel.

Report à 62 ans de l'âge légal de la retraite et à 67 ans de celui donnant droit à une retraite à taux plein.

« Il n'y a jamais eu autant d'heures sup' qu'aujourd'hui... »

Guillaume Duval, rédacteur en chef d'Alternatives Economiques - 09 avril 2010

« ... En février dernier 4 425 000 personnes étaient inscrites à Pôle emploi à un titre ou à un autre, soit 17 % de la population active ... L'Insee prévoit encore 56 000 chômeurs supplémentaires au premier semestre 2010.

Dans le même temps, le ministère du Travail vient de nous apprendre que les salariés qui occupent un emploi n'ont jamais effectué autant d'heures supplémentaires qu'au quatrième trimestre 2009 ... Cette situation aberrante est liée aux subventions massives accordées aux heures supplémentaires depuis la loi en faveur du travail, de l'emploi et du pouvoir d'achat (Tepa) de 2007 ...

Ainsi 4 milliards d'euros d'argent public sont dépensés pour inciter salariés et entreprises à faire des heures supplémentaires au lieu d'embaucher des jeunes et des chômeurs. Un emploi coûte en moyenne 40 000 euros par an, y compris les charges sociales. Avec ces 4 milliards d'euros, l'Etat pourrait donc financer entièrement 100 000 emplois nouveaux. Au lieu de cela, grâce à ces subventions massives, les 167 millions d'heures supplémentaires enregistrées au troisième trimestre 2009 représentent l'équivalent de 420 000 emplois à temps plein ...

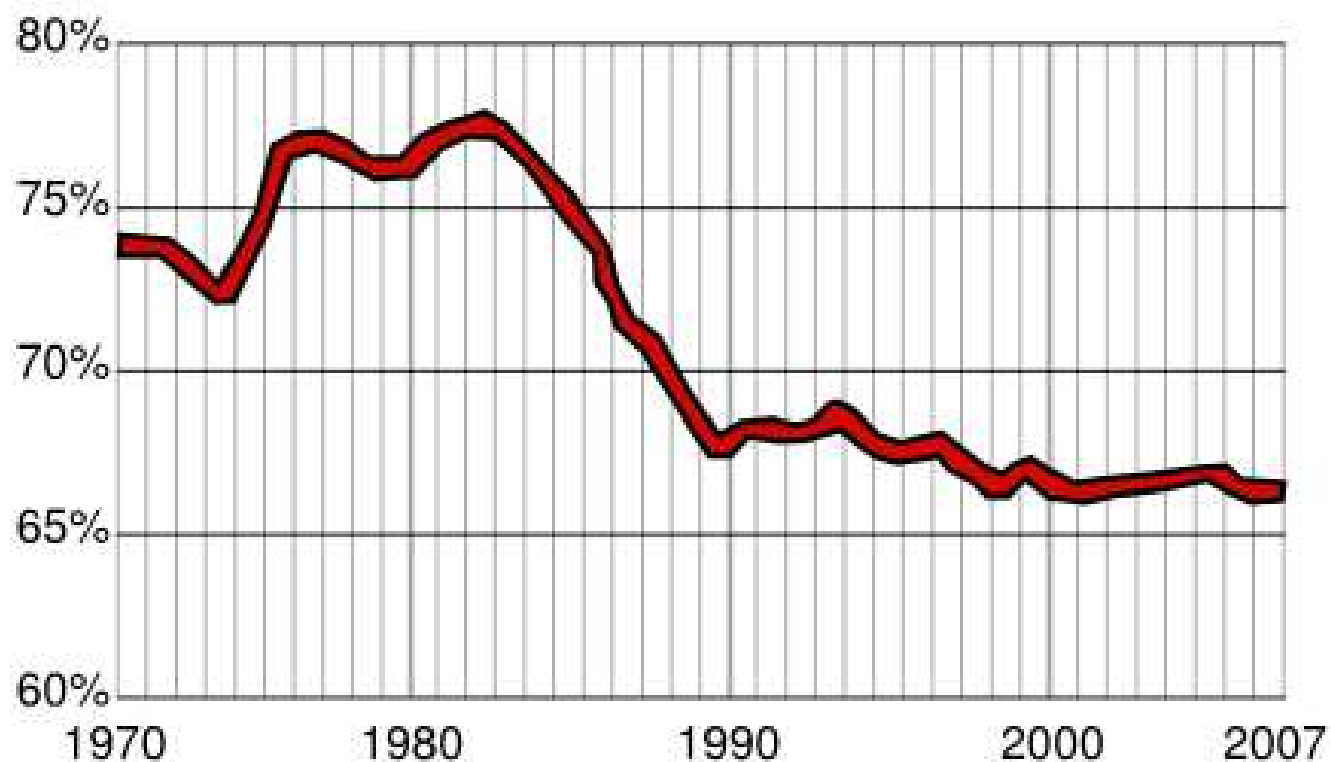
Un scandale qu'il y aurait urgence à faire cesser.»

Qu'est-ce que le chômage et à qui profite-t-il ?

Le chômage n'est rien d'autre qu'une répartition imposée du temps de travail avec, aux 2 extrémités, ceux qui se ruinent la santé au travail et ceux qui n'ont pas d'emploi, ou seulement des petits boulots précaires.

Même les économistes libéraux reconnaissent aujourd'hui que c'est la persistance d'un chômage de masse qui a instauré un rapport de force défavorable aux salariés et permis ainsi de faire passer les dividendes versés aux actionnaires de 3,2% du PIB en 1982 à 8,5% en 2007.

La part des salaires dans la valeur ajoutée en France



« Les Echos » / Source : OFCE

LES VRAIS CHIFFRES DU CHOMAGE

Extraits de <http://www.chomiste-land.com/lesvraischiffreschomage.htm>

Depuis février 2009 les catégories 1,2,3,4,5,6,7,8 ont été remplacées par les catégories A,B,C,D,E ... ce qui ne change en rien la magouille des chiffres du chômage puisque seule la catégorie A est comptée.

Catégorie A : Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi (cherchant un emploi à plein temps et à durée indéterminée (CDI))

Catégorie B : Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (cherchant un CDI à temps partiel)

Catégorie C : Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (cherchant un emploi à durée déterminée (CDD), temporaire ou saisonnier)

Catégorie D : Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi pour diverses raisons (stage, formation, maladie, etc.), sans emploi

Catégorie E : Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés)

**3 958 000 personnes recensées en juin 2010 par Pôle emploi
pour les catégories A, B et C**

	Janvier	Février	Mars
WWW.CHOMISTE-LAND.COM	2010	2010	2010
Catégorie A (Chômeurs officiels)	2 664 600	2 667 900	2 661 300
Catégorie B	511 100	511 700	518 100
Catégorie C	689 400	693 300	711 600
Catégorie D	246 100	253 700	259 900
Catégorie E	289 500	298 600	310 000
TOTAL (Chômeurs réels)	4 400 700	4 425 200	4 460 900

Source des chiffres: <http://www.travail.gouv.fr/>

Et nous ne comptons pas :

==> Les rmistes qui pour la plupart ne sont pas inscrits à l'ANPE,

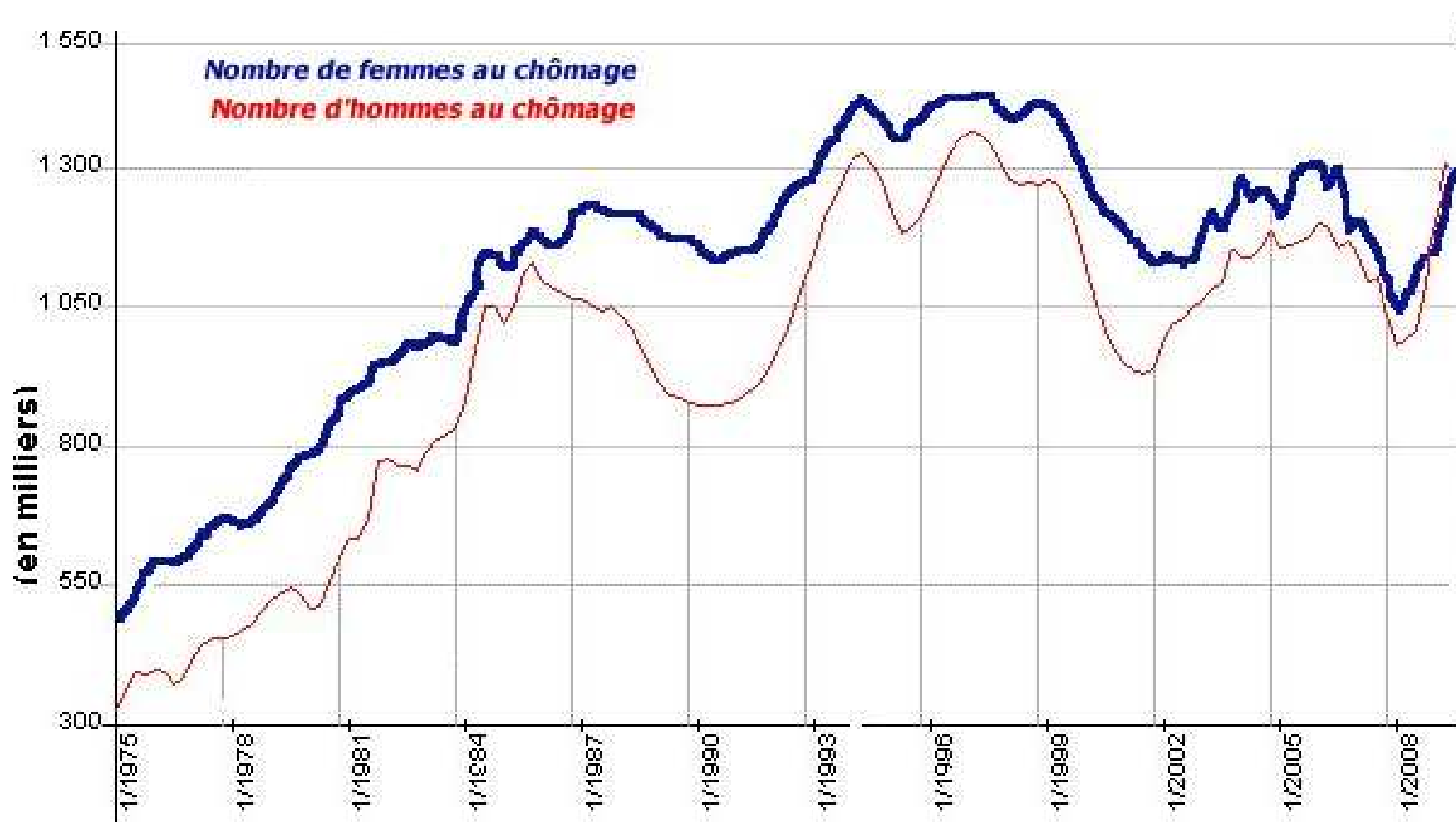
==> Les séniors de + de 55 ans,

==> Les quatre départements français d'outre-mer (Réunion, Guadeloupe, Martinique et Guyane),

Ce qui fait pas mal de personnes non comptées dans le calcul du chiffre du chômage, on doit frôler les 6 millions de chômeurs !!!!

<http://www.chomiste-land.com/lesvraischiffreschomage.htm>

L'évolution du chômage de 1975 à 2010



Source : <http://www.statapprendre.education.fr/insee/chomage/questce/tendance.htm>

Contrevérités sur la réduction du temps de travail

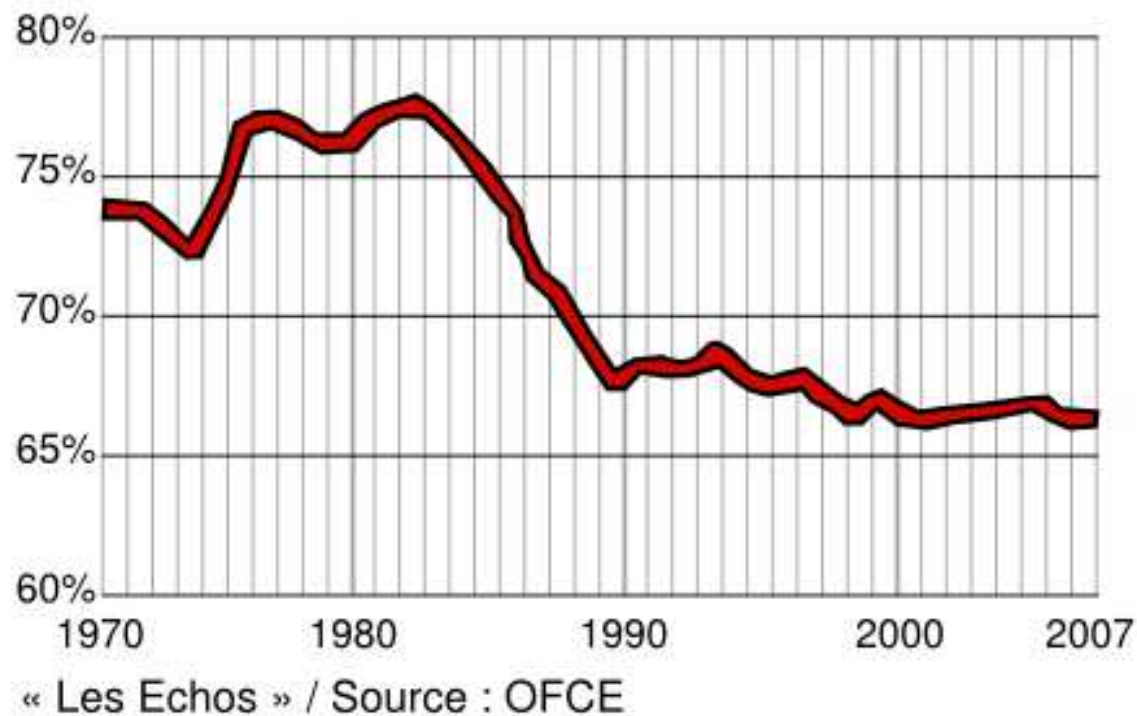
Depuis 2002, le Medef et les gouvernements de droite n'ont pas lésiné sur les moyens pour discréditer la nécessité d'une répartition plus équitable du temps de travail.

Par exemple, Nicolas Sarkozy répète en toutes occasions que la réduction du temps de travail serait responsable du pouvoir d'achat en berne et que la France serait le pays où l'on travaille le moins. Ces affirmations sont en totale contradiction avec les chiffres publiés par l'INSEE et par Eurostat, ainsi que l'ont rappelé à plusieurs reprises des économistes comme Guillaume Duval (voir <http://www.liberation.fr/tribune/0101101351-les-francais-ne-sont-pas-des-paresseux>) ou Pierre-Alain Muet (voir <http://pa-muet.com/pdf/presse/libe-20-05-09.pdf>)

Ces contrevérités induisent chez de nombreux citoyens une appréciation globalement erronée à l'égard de l'impérieuse nécessité d'une répartition plus équitable du temps de travail.

Ces contrevérités jettent en plus le discrédit sur les milliers de syndicalistes et représentants des employeurs qui, dans les entreprises, se sont investis dans ces négociations avec un grand sens de l'intérêt général. Il faut en effet rappeler qu'il n'y a jamais eu autant de négociations dans les entreprises que suite aux lois Aubry sur la RTT.

La part des salaires dans la valeur ajoutée en France



Cette courbe montre que la baisse de la part des salaires est intervenue essentiellement dans la période 1982- 1990 ...
et qu'elle n'a donc pas pour origine la loi sur la réduction du temps de travail votée fin 1999 !

C'est la persistance du chômage de masse
qui est, avec la dérégulation financière, la cause
première de la crise ...

et non la crise qui est la cause du
chômage, même si, bien entendu, elle
l'augmente

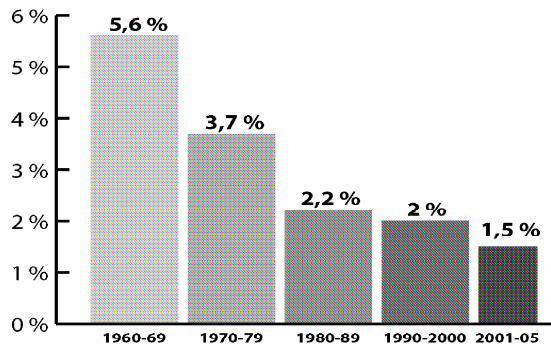
La cascade des causes de la crise est schématisé sur la diapo suivante ...

La persistance d'un chômage de masse pendant 30 ans a conduit, dans l'ensemble des pays de l'OCDE, à un transfert de 10 points de PIB des salaires vers les profits

Ce déficit de pouvoir d'achat des salaires a dû être compensé par un accroissement continu de l'endettement des ménages et des Etats, afin de maintenir un minimum de croissance et éviter une explosion du chômage

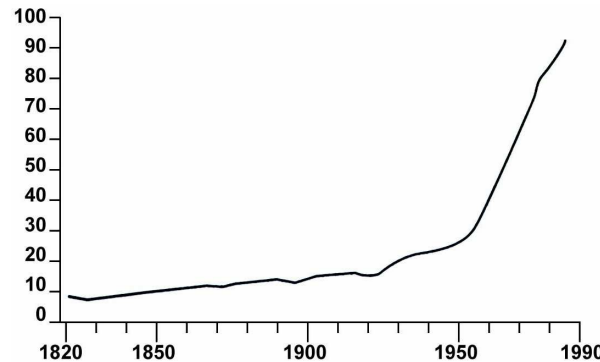
Cette croissance artificielle basée sur un accroissement continu de l'endettement ne pouvait que conduire les économies dans le mur

L'engrenage prévisible et inéluctable s'est enclenché lorsqu'en 2007 la bulle immobilière a commencé à se dégonfler aux USA entraînant la crise des subprimes, puis crise financière, puis crise économique et sociale généralisée

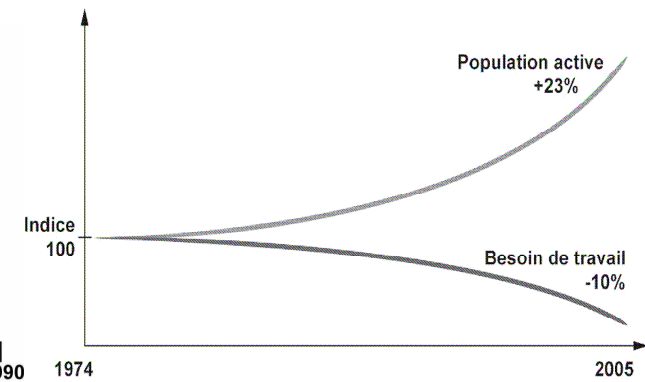


En France

croissance

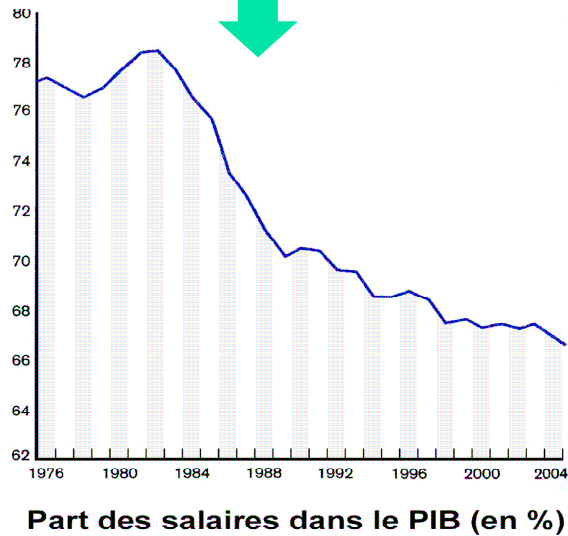


productivité

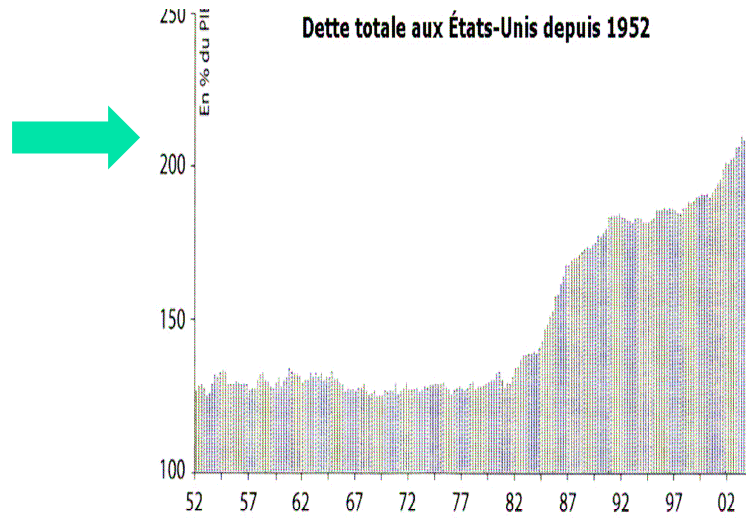


« besoin de travail »

développement puis maintien d'un chômage de masse et/ou précarité généralisée



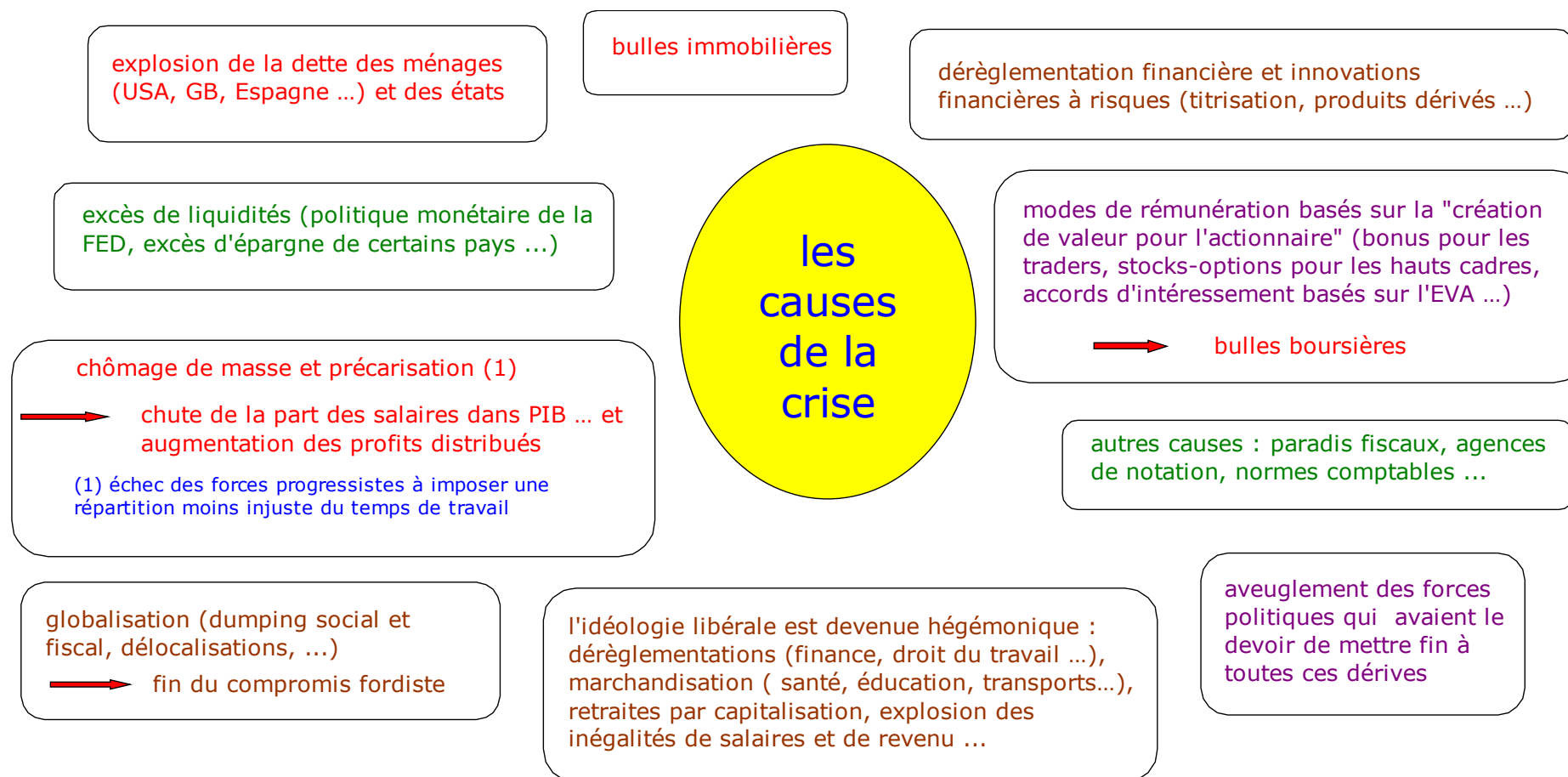
Part des salaires dans le PIB (en %)



Dette totale aux États-Unis depuis 1952

... quand la bulle immobilière a commencé à se dégonfler
crise des subprime,
puis crise financière, économique, sociale, ...

Les causes de la crise !



Les conséquences de la crise

restriction drastique du crédit pour les pays en voie de développement, les entreprises, les ménages ...

baisse des retraites liées aux fonds de pension ("épargne salariale")

éclatement de la bulle immobilière : - aux USA 6 millions d'expulsions d'ici 2010 (2,3 millions en 2008) ...
- en Europe, grosses difficultés financières pour ceux qui ont acheté au sommet de la bulle ...

les conséquences de la crise

explosion du chômage

petits porteurs ruinés

Une forte baisse des ressources :
- de l'état (moins d'ISR, de taxe professionnelle et de TVA ...)
- des organismes sociaux (moins de cotisations maladie et vieillesse ...)
- des collectivités locales (moins de droits de mutation ...)

découlera de la baisse de l'activité économique, de la chute des transactions immobilières et de l'explosion du chômage

autres conséquences ?

Extraits de « La crise d'un modèle de croissance inégalitaire » Michel Aglietta, Alternatives Economiques n°274, Novembre 2008

« La libéralisation financière avait modifié la gouvernance d'entreprise et consacré la prépondérance de l'actionnaire : à partir de la fin des années 80, le *business model* des firmes a été orienté vers la "création de valeur pour l'actionnaire"...

On est passé d'un modèle où les banques portaient le risque des crédits qu'elles accordaient à un modèle de transfert du risque. Cette utilisation systématique des marchés dérivés a permis aux banques de libérer du capital pour faire plus de crédit, puisqu'elles ne portaient plus le risque ...

L'ensemble des conditions de crédit va devenir durablement plus difficile parce que les banques doivent réduire la taille de leurs bilans et que des réglementations plus strictes vont se mettre en place ...

La sortie de la récession promet d'être une phase de croissance lente parce que l'élimination des mauvaises créances dans une crise bancaire prend entre trois et cinq ans, même si la crise est bien gérée par la puissance publique ...

La croissance ne pouvant plus être dopée par l'endettement, il va falloir que le revenu salarial se remette à progresser en ligne avec la productivité. Pour le dire autrement, le degré d'inégalité atteint dans les sociétés occidentales est devenu un frein à la croissance ...

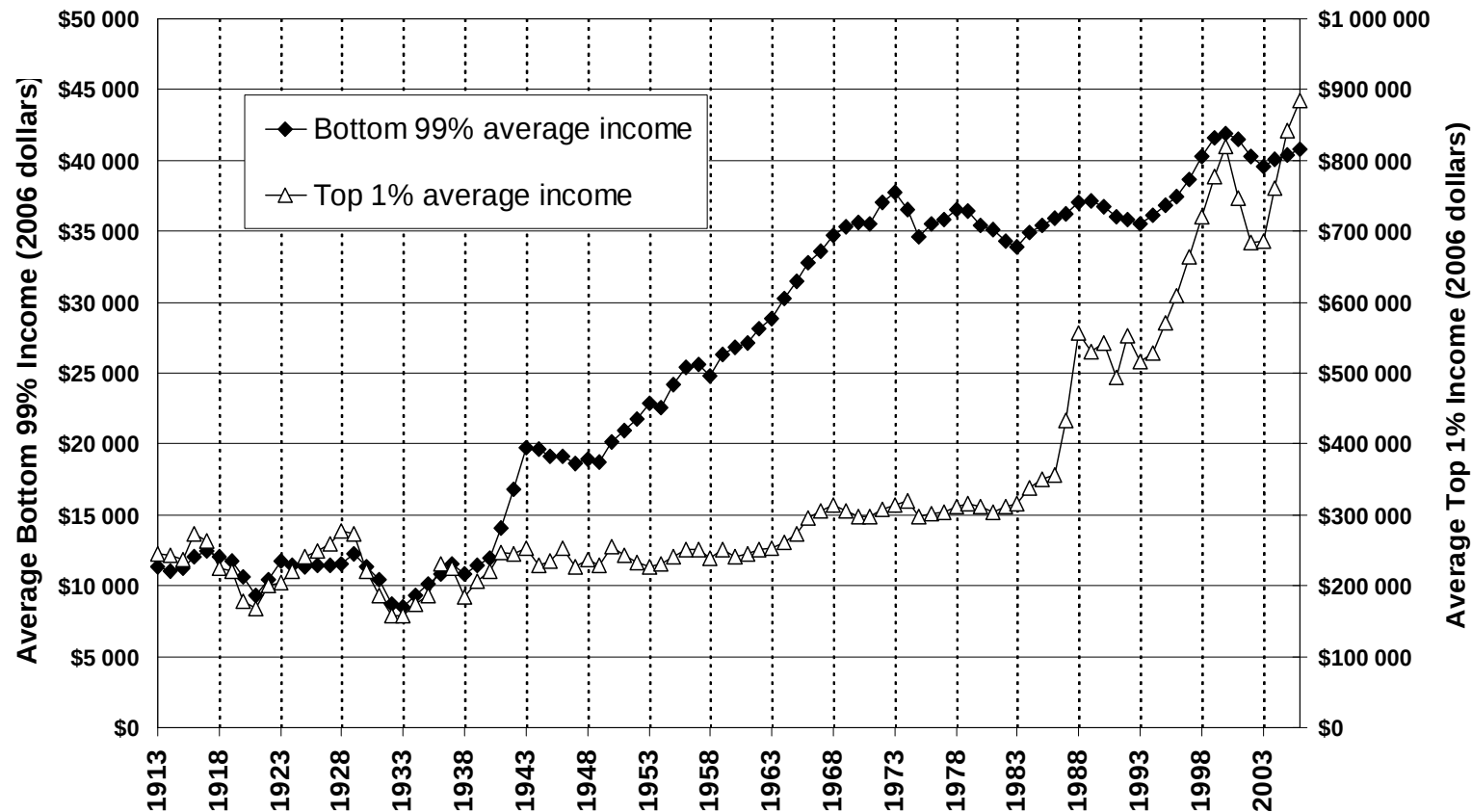
Il faudra revenir sur les cadeaux fiscaux systématiques qui ont été faits aux plus riches pendant des années ...

Le contrôle public doit être plus intrusif. La crise a montré qu'il n'y a pas assez de contrepouvoirs à l'intérieur des banques ... »

L'explosion des inégalités de salaires et de revenus

(voir diapos suivantes)

Revenu réel moyen du 1% des ménages ayant les revenus les plus élevés et des 99% restant, aux USA de 1913 à 2006

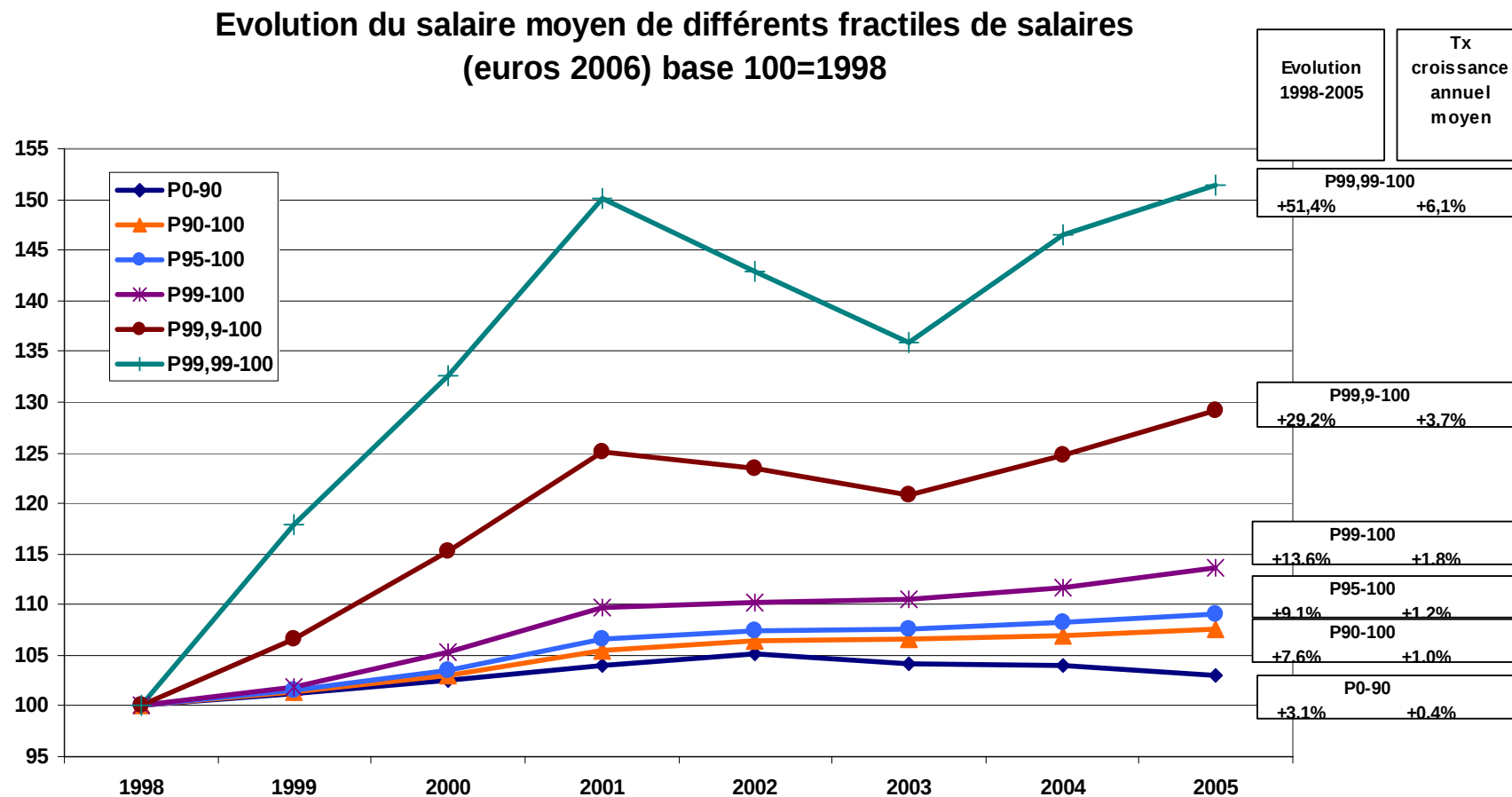


Source "Income inequality in the US, 1613-2002" de Thomas PIKETTY et Emmanuel <http://elsa.berkeley.edu/~saez/piketty-saezOUP04US.pdf>
Fichier Excel téléchargeable « elsa.berkeley.edu/~saez/TabFig2004prel.xls »

Il est important de constater que le revenu des 99% de ménages a augmenté seulement de 8,5% de 1973 à 2006

Ces revenus s'entendent avant impôts et hors plus-values en capital.

Les hauts revenus dans l'étude des inégalités (France)



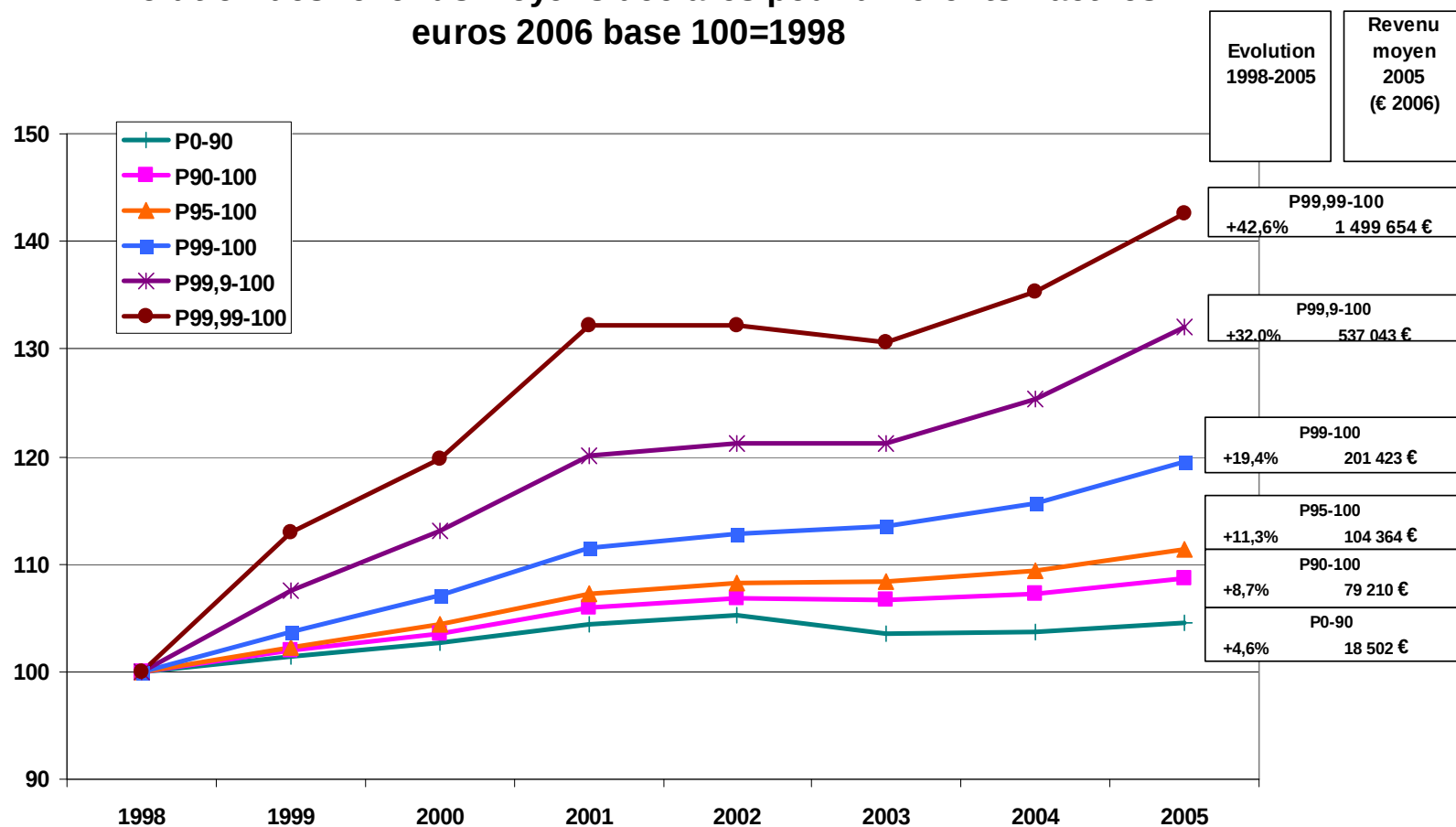
Source Camille Landais Ecole d'économie de Paris <http://www.jourdan.ens.fr/~clandais/>

Le fractile P90-100 correspond aux 10% des foyers les plus riches (3,5 millions de foyers sur 35 millions), le fractile P95-100 au 5% des foyers les plus riches, etc... Le fractile P99,99-100 correspond aux 0,01% des foyers les plus riches (3 500 contribuables)

... une étude récente de l'Insee a montré une stagnation du revenu salarial moyen en France depuis le début des années 80 ... alors que les richesses produites augmentent de 2% par an !

Les hauts revenus dans l'étude des inégalités (France)

Evolution des revenus moyens déclarés pour différents fractiles
euros 2006 base 100=1998



Bibliographie

- « La crise » Hors-série poche Alternatives Economiques (avril 2009)
- « Jusqu'à quand ? Pour en finir avec les crises financières » Frédéric LORDON
- « La crise des subprimes » Paul JORION
- « La crise , Des subprimes au séisme financier planétaire » Paul JORION
- « Le livre noir du libéralisme » Pierre LARROUTUROU (2007)
- « La dette publique, une affaire rentable - a qui profite le système? » André-Jacques Holbecq et Philippe Derudder
- « L'Empire de la honte » Jean ZIEGLER (2007)
- « La haine de l'Occident » Jean ZIEGLER (2008)
- « Comment les riches détruisent la planète » Hervé KEMPF (2008)
- « Pour sauver la planète, sortez du capitalisme » Hervé KEMPF (2009)

Voir « Notes de lecture » d' *Alternatives Economiques*

http://www.alternatives-economiques.fr/notes-de-lecture_fr_01_02_04.html

« ... La crise n'appelle pas une simple moralisation du capitalisme. Elle constitue une occasion historique pour mettre en place une nouvelle forme d'organisation économique, dans laquelle la finance serait au service de la société...

Pour cela, l'une des priorités est l'instauration d'un pôle bancaire et financier public à l'échelle européenne.

Car d'une part, la collectivité doit avoir un droit de regard sur le fonctionnement des banques en contrepartie des aides qui leur sont accordées. D'autre part, la monnaie étant un bien public, le système bancaire ne peut être régulé par le marché et la concurrence... »

Jean-Marie Harribey et Dominique Plihon (Alternatives Economiques - Hors-série Poche N° 38 - Avril 2009)

Ils avaient dit

« Je paie bien mes ouvriers pour qu'ils achètent mes voitures » **Henry Ford (1863 - 1947)**

" Il y a pire que de braquer une banque, c'est d'en fonder une " **Bertold Brecht**

« Dans son essence la création de monnaie ex nihilo actuelle par le système bancaire est identique... à la création de monnaie par des faux monnayeurs. Concrètement elle aboutit aux mêmes résultats. La seule différence est que ceux qui en profitent sont différents. » **Maurice Allais - le seul Prix Nobel d'Économie français**

« On ne peut pas dire la vérité à la télé : il y a trop de monde qui regarde » **Coluche**

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire »
Albert Einstein

« Quand la dernière rivière aura été empoisonnée, quand le dernier poisson aura été pêché, alors on saura que l'argent ne se mange pas ... »
Le chef Apache Geronimo

« Comment prendre au sérieux des gens qui ont besoin de trois millions d'euros par an pour être heureux? »
G. Mathieu (caricaturiste)